***Réflexion et conception d’un test de positionnement LANSAD :***

***Validité du test, cohérence inter-langues et intégration aux pratiques***

Yoann GOUDIN, Cristina CERVINI, Marie-Pierre JOUANNAUD, Triscia BIAGIOTTI,

Innovalangues – Université Stendhal – Grenoble 3

Cette contribution se propose de rendre compte des différentes étapes de réflexion et conception du test de positionnement LANSAD  SELF – Système d’Evaluation en Langues à visée Formative – et de présenter le produit de cette recherche-action au terme de trois années et demie de développement. Ce test présente les caractéristiques suivantes : il s’agit d’un test automatisé adaptatif d’une durée de cinquante minutes portant sur trois compétences : compréhension orale, compréhension écrite, expression écrite courte. Il est développé en tenant compte des derniers avancements dans ce domaine de recherche en relation étroite et constante avec la cellule dédiée du Centre International d’Etudes Pédagogiques. Il implique six langues : l’anglais et l’italien langues pilotes, mandarin, japonais, espagnol et allemand. La prise en compte d’un ensemble aussi vaste de contraintes et de variables a nécessité un questionnement et une démarche méthodologique très poussée. Partant d’une analyse fine de l’existant, une première tâche au long cours a consisté à réfléchir sur le modèle de langue, et l’usage de la langue à proposer, désigné spécifiquement comme étant le « construit » du test. Point de repère indépassable, le CECR n’a cependant pas suffi pour le référencement des tâches. En conséquence, une autre réflexion de fond a été menée pour concevoir un référentiel qui fasse la synthèse des référentiels spécifiques existants dans les 6 différentes langues du projet et tenir compte des spécificités notamment des langues distantes en accordant une attention toute particulière à la comparabilité des tâches d’évaluation. Tous ces aspects sont imbriqués par ailleurs dans les démarches de recherche-action initiées et dans les choix de capitaliser les résultats obtenus dans les chantiers connexes dépendant du même financement notamment les parcours d’apprentissage en autonomie, et plus généralement la prise en compte de l’offre très riche des dispositifs développés par d’autres centres de langues. Dans notre présentation, après un bref exposé général, nous reviendrons plus en détails sur l’un des défis les plus ardus de SELF et une des contributions les plus significatives de notre expérience : la nécessité de transposer les mêmes lignes directrices de recherche et de conception appliquées dans les langues pilotes aux autres langues dans un esprit de comparabilité et validité interlangue. Nous ouvrirons enfin sur les perspectives de développement de SELF à travers son intégration au sein d’une offre nationale ainsi que sa diffusion au-delà de son public initial (spécialistes, institutions partenaires en Europe et dans le monde etc…).

Références bibliographiques :

Alderson, J., 2005, Diagnosing foreign language proficiency : the interface between learning and assessment. Londres : Continuum

Bachman, L., 1990, Fundamental Considerations in Language Testing, Oxford University Press

Buck, G. 2001, Assessing Listening, Cambridge University Press

Conseil de l'Europe, 2009, Relier les examens de langues au Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer (CECR)